

## **La maison des ragots** *Nouvelle version*

Il y a un certain temps déjà, ARSA a reçu, en réponse à l'envoi d'un chapitre d'une **Brillante carrière**, un mot à la fois dérisoire et venimeux d'un petit chefaillon académique de « la SNET ».

Dérisoire car, outre qu'il contenait de nombreuses fautes de langue et d'orthographe, ce petit libelle envoyé par Internet ne brillait ni par la clairvoyance ni par l'intelligence dont son auteur semble d'ailleurs totalement dépourvu (noisette ou pois chiche ?)

Venimeux, car il contient une phrase qui en dit long sur le fonctionnement interne de « la SNET ».

L'auteur, à l'intelligence pas plus grosse qu'un pois chiche, décoche en effet cette flèche à ARSA : « **Je n'ai pas fait comme toi dans les abus financiers car j'ai payé tous mes repas en déplacement** ».

ARSA qui a sur l'auteur précité l'avantage d'avoir une intelligence au moins grosse comme deux pois chiches et une certaine faculté à mémoriser non seulement les subtilités de la langue et de l'orthographe françaises mais aussi les événements auxquels elle prend part, a tout de suite compris d'où venait cette histoire d' « **abus financiers** » et de « **repas** ».

Au début du mois de mai 2003\*, à l'occasion de la réunion d'une instance à laquelle elle n'était pas conviée, mais qui comptait peut-être la présence du chefaillon sus-dit, ARSA a déjeuné à la table de personnes bénéficiant de tickets-restaurant de la Fédé gratuits. Elle-même avait payé son écot avec un ticket-restaurant acheté avec ses propres deniers.

Pour une raison dont on ne sait au juste à quel projet immédiat elle tenait, sinon qu'elle était fondamentalement malveillante et destinée à accrocher quelques casseroles à la réputation de la personne visée, le trésorier de la Fédé, le si fin, le si élégant, le si distingué SURGE, a fait un esclandre dans le restaurant, devant tous les clients et les syndicalistes réunis : **il a accusé publiquement ARSA de manger aux frais de la princesse Fédé** et a refusé d'entendre les dénégations de l'accusée, ou plutôt de l'outragée. Car se faire traiter de voleuse publiquement alors qu'on est pure comme l'eau de roche, est un outrage intolérable !

Quelques heures plus tard, SURGE le Rustre est venu dans le bureau d'ARSA lui présenter ses excuses pour sa fausse accusation publique. Mais là, il s'agissait d'un tête à tête

...

**PRINCIPE DE FONCTIONNEMENT : faire d'une pierre deux coups.**

1. Tu dis pis que pendre publiquement de quelqu'un, même et surtout si ce sont des mensonges.
2. Tu te dédouanes, sans témoin, en reconnaissant tes torts devant la victime de tes mensonges préalables.
3. Mais tu te gardes bien de faire amende honorable publiquement.
4. Ainsi tu es blanc comme neige et tu laisses courir la rumeur qui salit ta victime.

ARSA n'étant pas une victime consentante se croit autorisée à dénoncer cette méchanceté hypocrite qui remplace chez bon nombre de « responsables » syndicaux la pensée et l'honnêteté. **Quand on ne veut pas faire son travail de syndicaliste, qu'on veut entraver le travail syndical des militants sincères, tous les moyens sont bons et surtout les plus sordides.** Les trésoriers des organisations véreuses sont bien souvent les préposés à ces basses œuvres.

Mon « cher » SURGE, as-tu répandu d'aussi persistantes rumeurs - et celles-là seraient autrement mieux fondées - sur les « primes » exorbitantes, et indexées sur l'inflation, que se sont octroyés depuis des années, sur les cotisations des adhérents de ton syndicat, les « *apparatchiks* », dont tu fus un si distingué fleuron ? Un permanent qui, le pauvre, ne peut avoir d'heures supplémentaires, ou d'indemnités de prof principal, ou de directeur de GRETA, ou que sais-je encore, ne peut-il avoir de ces prébendes frauduleuses qui lui arrondissent plus que confortablement son traitement ? Pauvres petits permanents qui sans vergogne font la manche auprès du super chefaillon, Dyscalos hier, Bêtisot aujourd'hui, peu importe, pour garantir leur train de vie !

Les bobos bling bling du syndicalisme !

Vois-tu maintenant, petit chefaillon académique, combien te manquent intelligence et clairvoyance ? Si, par hasard, tu devenais secrétaire national, serais-tu même capable de voir combien le Roitelet du Plateau de Millevaches s'engraisse chaque jour un peu plus aux dépens des syndiqués que tu recrutes si difficilement ? Appartement assez grand pour héberger avec lui son grand garçon, meubles, voyages à deux et en jet vers l'Outre-Mer, *smile's* à gogo payés par « la SNET » et utilisés au bénéfice exclusif de Bêtisot et de bobonne, carte bleue de « la SNET » vidant le compte courant du syndicat, indemnité – défiscalisée sans doute ? - doublant son traitement : toi qui ne te repères que sur le bourdonnement de la calomnie, tu ne serais pas assez futé pour voir où sont les véritables voleurs. C'est d'ailleurs ta vue basse et ta sottise qui te garantissent ta place : tu gobes tout ce qui vient de tes chefaillons supérieurs !

Bon appétit, larve du pois chiche !

Arsa

*\*Il faut du temps pour que la vase envoie ses bulles méphitiques à la surface !*